



,
votre journal préféré
LE P'TIT LAB numéro 2
Grâce à lui, vous suivrez les
actus du lycée, nos interviews,
nos coups de cœur ciné,
livres, théâtre et bien plus
encore!

Les secondes en visite à Antenne Réunion

Le 25 mars, la classe de 204 a eu la chance de pouvoir visiter les locaux d'Antenne réunion. Nous avons été accueilli par Madame Nathalie Almar, qui est la cheffe d'édition. Elle nous a appris qu'Antenne réunion est un journal indépendant. Il n'est pas financé par l'État. Il appartient au groupe Cirano. Nous avons pu découvrir l'envers du décor en visitant les bureaux la régie, la loge, le plateau-météo, la radio et le plateau. Les différents métiers tels que rédacteur en chef, rédacteur adjoint, journaliste, chef d'édition cadreur, les régisseurs, les monteurs ... nous ont été expliqués. Ainsi un journaliste peut avoir plusieurs rôles, être tour à tour cadreur, monteur rechercher des témoins. Les formations pour être journalistes:

Il y a plusieurs voies pour devenir journaliste: Etudier en école de journalisme, comme l'ESJ Paris ou Lille, avoir eu un Master journalisme.

Les qualités d'un journaliste.

Etre journaliste nécessite aussi des qualités, telles que la curiosité, le contact avec les gens, être capable de rester neutre, avoir des bases en informatique et avoir l'esprit d'équipe.



Nous avons pu rencontrer Madame Laura Château, qui présentait le 12h30 ce jour-là. Le journaliste, lit son texte sur un prompteur. Les journaux sont tournés en direct tous les jours. Chaque sujet d'actualité dure environ une minute trente.

Non au harcèlement, naissance d'une vidéo

Le projet de participer au concours Non au harcèlement a vu le jour en novembre 2024. Pour concourir, il fallait réaliser un court métrage de sensibilisation au harcèlement.

Nous allons vous expliquer comment cette vidéo est née.

Les thèmes choisis ont été le cyberharcèlement et l'inclusion.

Le rôle de chaque acteur du projet a été défini : réalisateur, "script", acteurs et figurants, caméraman, monteur. Un décor a été créé pour le court-métrage.

Seules deux prises ont été nécessaires pour faire la vidéo.

Les soucis étaient au rendez-vous: problème de caméra, de son, figurants absents...

Cette expérience a été enrichissante : découverte de la fabrication de la fabrication d'un court métrage, l'importance de la coordination au sein de l'équipe...

Si vous en avez la possibilité, participez-y. F.H., B.A. et S.



Place aux interviews



Interview de Mme ROSELY : professeur d'anglais par G.L et C.D.

Quelles ont été vos études ?

Après un baccalauréat littéraire, j'ai poursuivi des études en licence LLCE d'anglais. En troisième année, j'ai eu l'opportunité de partir en programme Erasmus pendant un an à l'université de Nottingham en Angleterre. À mon retour, j'ai intégré un Master recherche, axé sur l'interculturalité. J'ai effectué la deuxième année à distance, tout en travaillant comme assistante de Français en Angleterre à Tonbridge. J'ai ensuite suivi un deuxième Master : métier de l'enseignement de l'éducation et de la formation consacré à la préparation du CAPES du concours pour devenir professeur.

Qu'est-ce que le programme Erasmus vous a permis de faire ?

Grâce au programme Erasmus, j'ai pu vivre une immersion complète dans un pays anglophone. J'ai non seulement progressé en anglais, mais j'ai aussi appris à m'adapter, à tisser des liens avec des étudiants venus du monde entier. Cette expérience a été un tournant dans mon parcours à la fois sur le plan personnel et académique.

Comment avez-vous atteint le poste d'assistant de France à l'étranger ?

J'ai obtenu le poste d'assistante de français à l'étranger après avoir candidaté via le programme officiel du CIEP, donc le centre international des études pédagogiques, qui a je crois changé de nom.

La sélection a été faite sur dossier et a été suivie d'un entretien et il me semble qu'il fallait être titulaire d'un diplôme de L2 ou d'une licence pour candidater.

Cette expérience vous a-t-elle aidée dans votre projet de devenir professeur ?

Oui absolument. C'est sur le terrain, en tant qu'assistante de français, que j'ai vraiment pris conscience que l'enseignement était ce que je voulais faire : le contact avec les élèves, la transmission de la langue et de la culture anglophone. Cette expérience a confirmé mon envie de devenir prof professeur pardon en me donnant un premier contact direct avec la réalité du métier.



Interview de Mme Brasselet, cheffe d'établissement par J.H. et Z.H.

Depuis quand êtes-vous cheffe d'établissement ?

Depuis plus de 20 ans.

Quelles études avez-vous faites ?

Alors, j'ai fait une licence de lettres modernes et un master en gestion et administration des établissements scolaires.

Avez-vous déjà dirigé d'autres établissements ?

Oui, j'ai dirigé des collèges, et lycées.

Et lequel a été votre préféré ?

Je n'ai pas de préférence. J'ai de très bons souvenirs, de moins bons souvenirs dans chacun. Et ce qui m'a le plus marquée, ce qui m'a toujours le plus animée, c'est la rencontre avec les élèves et les équipes.

Quelles sont les tâches d'une cheffe d'établissement ?

Alors, le chef d'établissement, sa tâche prioritaire, si vous voulez, ce qui est le plus important pour un chef d'établissement, c'est de faire en sorte que les élèves obtiennent un diplôme. Ensuite, qu'ils obtiennent une orientation favorable, c'est-à-dire qu'ils trouvent leur voie de réussite.

Et puis, on essaye de travailler sur le fait qu'ils soient aussi des citoyens, de bons citoyens pour après. Ce sont les trois grands axes qu'on a. Dans le quotidien, on essaye de faire en sorte qu'élèves et personnels se sentent bien dans l'établissement.

Qu'est-ce que vous préférez dans votre métier ?

Ce que je préfère, c'est la réussite des élèves. C'est quand je vois que les élèves réussissent, quand je vois qu'ils évoluent. Je pensais, par exemple, à un étudiant il n'y a pas longtemps que j'avais connu au départ et je le trouvais parfois limite. Il m'agacait, en fait. Je vous le dis honnêtement. C'était compliqué. Et il n'y a pas longtemps, je l'ai félicité parce que j'ai trouvé vraiment qu'il avait changé et qu'il était au rendez-vous de ce qu'on attendait d'un étudiant sans problème.

Parmi les tâches quotidiennes, quelles sont les plus difficiles ?

Le plus difficile pour un chef d'établissement, c'est toujours la gestion des ressources humaines. C'est ce qu'il y a de plus compliqué parce qu'en fait, la gestion des ressources humaines, pour vous expliquer, c'est comme si on avait un jeu de cartes. Et de ce jeu de cartes, il faut qu'on arrive à donner le meilleur, à faire la meilleure partie avec les cartes qu'on a dans les mains. Et dans ces cartes, il y en a des bonnes, il y en a des moins bonnes. Donc, on fait au mieux. L'idée, c'est de les gérer au mieux.

Mais c'est compliqué parce qu'il y a des individualités. Il y a des gens qui sont très enthousiastes, qui sont très habiles. Ils veulent vraiment la réussite des élèves. Il y en a pour qui c'est moins évident. Et ça va parce qu'en fait, ici, on a quand même des enseignants, on a des personnels administratifs, on a des agents qui font le ménage, etc. Donc tout ça, il faut que ça puisse fonctionner correctement. Et c'est ça qui est le plus difficile.

Avez-vous déjà rencontré de grosses difficultés dans ce travail ?

J'ai déjà rencontré des difficultés. Les plus grosses, c'est justement quand on a un personnel qui dysfonctionne, enfin, qui ne fonctionne pas comme il faudrait. Donc, on est obligé de rappeler ce qu'il faut faire. Parfois, la personne ne sait pas faire. Vous savez, on sait qu'elle doit faire une tâche, elle a un rôle, et, en fait, elle n'a pas les capacités ou les compétences. Et ça, c'est compliqué, parce que forcément, il y a quelqu'un d'autre qui va venir sur la tâche pour l'effectuer. Donc ça, c'est le plus difficile, à mon sens aussi.

Portraits de femmes à travers les siècles

Narges Mohammadi: un prix Nobel de la paix en prison



Journaliste et militante iranienne

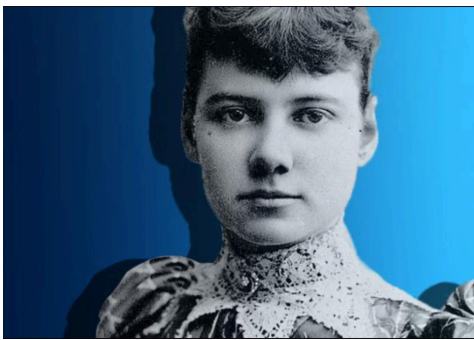
Narges Mohammadi est une militante iranienne des droits humains. Elle est née le 21 avril 1972, en Iran. L'histoire de cette femme est caractéristique de ce que vivent, les femmes iraniennes dans leur lutte au sein de la société civile iranienne.

Narges Mohammadi porte notamment la voix des femmes qui veulent des changements ; elle a mené diverses actions, mais la plus significative est la fameuse « 1 million de signature pour l'abrogation de toutes les lois discriminatoires à l'égard des femmes en Iran », qui a été lancée en 2006.

Cependant, il faut savoir que de nombreux combats ont été menés derrière les barreaux. Narges Mohammadi a réussi à organiser des manifestations en prison. Elle a été arrêtée 13 fois, et condamnée cinq fois. Elle est emprisonnée depuis 2021.

En 2023, elle a reçu un prix Nobel de la paix, mais ce prix a aussi été remporté pour toutes ces femmes sans voix, oubliées, en Iran. A.B. et G.D.

Nellie Bly, première femme journaliste d'investigation



Journaliste américaine

Nellie Bly est une journaliste américaine, née en mai 1864. Son vrai nom était Élisabeth Cochrane. Il a dû être modifié pour assurer sa sécurité lors de la publication de ses reportages sur la vie ouvrière.

En effet, les entreprises ciblées ne voulaient pas que l'on relate dans les journaux les conditions de travail des employés. Les reportages de Nellie Bly firent polémique.

Nellie Bly essaya de rejoindre le journal le New York World (dirigé par Joseph Pulitzer), en proposant ses idées. Elle y fut acceptée uniquement si elle réussissait à se faufiler dans un hôpital psychiatrique. Elle réussit et son reportage permit de nombreux changements bénéfiques.

Plus tard, elle souhaita faire le tour du monde. Son journal accepta à condition qu'elle en fasse un récit journalistique. Son récit fit fureur et accrut la popularité du New York World. Nellie Bly a suscité de nombreux changements grâce à son courage et sa détermination. G.D. et A.B.

Critique de livre

Retour à Birkenau



"Retour à Birkenau" est un témoignage bouleversant écrit par Ginette Kolinka, survivante des camps de concentration et d'extermination nazis. Victime elle-même de la déportation, elle y raconte l'arrestation en mars 1944 à Avignon, par la Gestapo, de son père, de son petit frère de douze ans et de son neveu. Tous furent déportés à Auschwitz-Birkenau ; elle seule en reviendra, après un parcours éprouvant par les camps de Bergen-Belsen, Raguhn et Theresienstadt.

Dans ce même convoi du printemps 1944 se trouvaient deux jeunes filles devenues ses amies plus tard : Simone Veil (née Simone Jacob) et Marceline Rosenberg, qui deviendra Marceline Loridan-Ivens. C'est Simone Veil qui lui offrira une robe, geste salvateur qui marquera profondément Ginette Kolinka.

À travers son récit, elle témoigne de l'horreur vécue dans les camps : la violence, la faim, le froid, la nudité imposée, les conditions inhumaines dans les toilettes de ciment ou de terre battue, la cruauté omniprésente, mais aussi parfois une forme de fraternité.

Aujourd'hui âgée de 100 ans, elle continue de raconter ce qu'elle a vu et enduré. Elle ferme parfois les yeux en se demandant comment elle a pu survivre à "ça".

Son témoignage, dont un extrait sera utilisé dans la série générale d'histoire du brevet 2024, vise à sensibiliser les jeunes générations, pour qu'elles n'oublient jamais et qu'elles rejettent la haine. Son message est clair : ne pas répéter les erreurs du passé, et préserver l'humanité en chacun de nous.

A.L.

Blagues

hilarantes ...mdr...

Que font une règle et des chiffres lorsqu'ils se croient ?

un règlement de compte

Qu'est-ce qui passe du noir au blanc en marchant sur la lune ?

mickael jackson dans le clip moonwalk

Comment dit on :j'ai divorcé en japonais ?

YAMAMANAKIMAKITE



Photo mystère

Qui suis-je ?

(Laisse ta proposition
à la MDL ou à la vie
scolaire feuille sur le
comptoir)

Remise des prix pour
les gagnants le mardi
11 juin à 13 h au CDI.
